

LE YI-KING ET LE MULTIVERS

A force d'éviter la conscience, la physique deviendrait-elle irrationnelle ?

J'ai entendu récemment une interview d'un physicien français cosmologiste, que j'aime beaucoup à la fois pour son talent d'expression, sa rigueur scientifique et son côté fort sympathique, un type très brillant mais peut-être encore un peu jeune...

Car j'ai encore une fois été déçu d'entendre par sa voix la même rengaine, celle que l'existence du multivers était fort probable au sens même où Max Tegmark le dépeint dans son "univers mathématique", je le cite à nouveau:

« Existe-t-il un avatar de vous-même en train de lire ce livre, décidant de le reposer avant de finir cette phrase, tandis que vous poursuivez votre lecture ? [...] La vie de cet avatar serait identique à la vôtre en tous points de vue – jusqu'à cet instant, cependant, où votre décision de poursuivre la lecture marque le début de la divergence de vos destinées.

Vous trouverez probablement cette idée étrange et insensée, et je dois confesser que c'est également ma réaction première. Néanmoins, nous devons vivre avec cette éventualité car le modèle cosmologique le plus simple et le plus en vogue aujourd'hui prédit que cette personne existe réellement dans une galaxie située à 10 à la puissance 10 puissance 29 mètres d'ici. »

Donc voilà le travail, maintenant nous avons un physicien français très brillant qui se met à partager publiquement son adhésion à cette idée selon laquelle nous aurions des myriades de myriades de doubles de nous-mêmes tout à fait conscients, qui feraient donc en particulier toutes les bêtises que nous avons réussi à éviter dans cette vie dans d'autres univers très lointains, ou au contraire tout ce que nous avons raté comme bonnes occasions de nous éclater. Dans ce dernier cas, mince alors nous sommes fichus !

Que cela soit un américain qui le dise, ce n'est pas grave, car nos amis anglo-saxons sont déconnectés des réalités autres que pragmatiques depuis fort longtemps. Mais j'ai l'habitude d'être beaucoup plus respectueux de notre élite française académique qui a su conserver des positions beaucoup plus subtiles (bien qu'en revanche souvent trop intellectualistes) en respectant notamment le lien fondamental entre la physique et la philosophie ou encore la métaphysique, au travers de brillants écrits de personnages divers que je cite parfois, mais il y en a beaucoup d'autres.

Il est donc temps de démonter cette théorie d'une manière plus claire que je ne le fais habituellement en conférence, sinon elle va infuser dans le public et nous allons devenir aussi ... hum que nos amis outre atlantique. Pour cela je vous propose une petite expérience de pensée, ou même bien réelle.

Prenez trois pièces de monnaie ou encore trois dés et agitez les entre vos deux mains avant de les laisser retomber sur une table pour lire le résultat de votre tirage.

Si vous voulez être plus scientifique, prenez les mêmes pièces ou dés et enfermez les dans une boîte hermétique équipée de parois internes en polystyrène pour bien l'insonoriser et l'isoler de toute "perception" extérieure. Agitez ensuite la boîte pour que vos dés ou pièces s'entrechoquent une douzaine de fois au moins. Je pense que ce sont des précautions inutiles mais il faut pouvoir calmer ceux qui cherchent la petite bête.

Si ça ne les calme pas, dites leur que vous pouvez aussi remplacer vos pièces par un générateur quantique de nombres aléatoires qui vous donnera un résultat de tirage équivalent. On en trouve aisément sur le marché et j'ai d'ailleurs l'habitude d'utiliser un Quantis, entre autres.

Quelque soit la méthode, l'idée est de vous retrouver dans la situation où vous pourrez faire fièrement la déclaration suivante:

Je viens de créer une dizaine d'univers différents !

Vous imaginez le poids d'un univers avec toutes ses galaxies ? Eh bien, à l'instant où vous procédez à la visualisation du tirage, d'après nos chers amis illustres matheux, vous venez de rendre extrêmement probable l'existence d'au moins un nouvel univers qui aurait comme seule différence avec le notre le fait que vous, oui, vous tout seul et personne d'autre, visualisez un résultat plutôt qu'un autre, même si tout le monde s'en fout. Car cet univers là dont vous êtes seul responsable, vous venez réellement de le créer à vous seul au sens où il devient aussi probable que le notre. Et je précise qu'il s'agit bien d'un univers où personne d'autre que vous, à cette seconde de votre existence, ne permet de faire la différence entre les deux. Il est donc bien à vous. Et le fait que vous décidiez de vous servir du tirage pour savoir par exemple avec qui vous allez vous marier, ce qui aurait le mérite de créer une plus grande différence entre deux univers, due au fait que le reste de votre vie et celle de beaucoup d'autres serait modifiés, n'a absolument aucune incidence sur sa probabilité d'existence. Que vous modifiez l'avenir de la planète à cause du tirage au hasard de votre épouse, si vous êtes président, ou que vous ne fassiez rien d'autre de différent que jeter un bref regard sur une pièce durant une seconde, les deux univers alternatifs en question ont la même probabilité d'exister. Et je ne vous parle même pas des univers créés par une mouche qui se pose sur mon nez à quinze heures plutôt qu'à quinze heures et une seconde.

Ce que je viens de vous dire sans la moindre caricature autre qu'illusoire, c'est bel et bien ce que les matheux dont je viens de vous parler seront obligés de vous avouer si vous leur demandez directement. Faites le, et vous verrez qu'à un moment donné ils finiront par craquer en se rendant à l'évidence qu'ils déconnent et ils auront sûrement un argument foireux pour trouver une porte de sortie, forcément.

Bon, mais comment faire pour éviter leur délire ? N'y aurait-il pas une autre alternative ?

Bien sur, il suffit de demander, je suis là pour ça et je vais donc vous expliquer pourquoi nos amis préfèrent leur délire à la raison.

L'autre alternative, la seule possible à mon avis, sera au moins préférée par notre cher ami Occam (l'homme du rasoir), même si elle sera difficile à avaler par des matérialistes. Elle est de dire que tout simplement, en prenant l'exemple de la boîte noire: après avoir agité vos dés la position de ces dés à l'intérieur de la boîte n'existe plus! Les dés, ou les pièces, ont perdu toute leur information de phase. Les pièces ont conservé toute leur intégrité, elles continuent d'exister, mais pas leur position. **L'univers a perdu l'information sur la position des pièces ou des dés**, comme en mécanique quantique où c'est pareil avec des particules quand on dit qu'elles sont partout à la fois. Je me tue d'ailleurs à répéter que la mécanique quantique n'est qu'une conséquence de la mécanique classique (dans un univers à densité d'informations limitée), mélangeant ainsi sans retenue deux disciplines que les règles de fonctionnement académique nous interdisent de mélanger.

Décoincez vous, bon sang, ai-je envie de crier à nos amis. En réalité, ni les particules, ni les dés, ni les pièces ne sont partout à la fois. Non, il n'existe pas autant d'univers que de possibilités événementielles avant la mesure. Car nous sommes tout simplement dans une situation où, entre le moment où les dés ont commencé à s'agiter et celui où on l'on a ouvert la boîte, **il n'y a pas lieu de supposer l'existence même de leurs positions***.

N'oubliez pas que notre réalité, telle qu'on la perçoit, espace, temps et matière, n'existe pas ! L'espace, le temps et la matière sont des perceptions de la conscience qui sont fabriquées à partir d'un champ d'information qui nous est commun à tous et dont notre cerveau, agissant comme un filtre, nous renvoie une infime partie illusoire. La seule chose qui n'est pas illusoire est le champ d'informations lui-même ainsi que la cohérence (engendrée par décohérence) qui fait que nous sommes tous d'accord sur nos perceptions, cela étant par ailleurs à l'origine de la causalité.

Donc il n'y a plus aucun souci à concevoir l'inexistence de la position des dés** ou des pièces à l'intérieur de la boîte, cette volonté d'existence ne résultant que d'une illusion matérielle.

Mais alors, me direz vous, qu'en est-il des pièces ou des dés que l'on peut voir s'agiter entre nos deux mains ? Car leurs positions existent bien !

Évidemment, puisque c'est le fait même de les regarder qui les fait exister, et plus rigoureusement parlant le mécanisme de décohérence qui en permettant à toutes les informations de l'environnement d'interagir au sein de vos mains - stabilisées par votre regard éventuel - fait un choix d'univers, diraient nos matheux en imposant l'existence d'univers alternatifs, **même dans ce cas là**.

Or j'affirme qu'il n'y a absolument aucun choix dans cette affaire, puisque le futur correspondant à ce choix existe déjà avant même que le choix n'ait été effectué, imposant ainsi de lui-même ce choix illusoire.

Il n'y a donc pas de choix. Il n'y a aucun univers alternatif. Il y a uniquement un futur en formation, certainement déjà formé au moment du tirage, qui impose le résultat du tirage.

Un futur en formation ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Eh bien, si l'on prend l'exemple des trois pièces, il s'agit d'une histoire qui dure depuis plusieurs millénaires et qui est celle du Yi-King.

Lorsque vous tirez le Yi-King, vous le faites après une préparation consciente et notamment le développement d'une intention de recevoir une réponse à une question posée. Si la préparation est bien faite, si elle a permis en l'occurrence un certain lâcher prise et une certaine reliance avec le soi, alors il se met en place une boucle de rétroaction entre les conséquences du tirage sur votre vie après la prise en compte du résultat et ce qui advient dans l'instant présent. Il est alors très intéressant que votre futur en question ne soit pas causalement imposé par le présent, d'où l'intérêt du hasard. Cela permet au futur dont vous avez augmenté le potentiel en posant votre question d'influer sur le résultat du tirage.

Donc retenez bien mon affirmation suivante:

Le hasard, lorsqu'il est bien pratiqué, n'est rien d'autre que la possibilité donnée au futur d'exercer une plus grande influence sur le présent que celle du passé.

Alors maintenant, quelle théorie préférez vous ?

Préférez vous la théorie qui vous donne le pouvoir considérable de créer des univers simplement en claquant des doigts, ou préférez vous la théorie qui dit tout simplement à nos chers amis << Circulez, y a rien à voir >> (en parlant des positions des pièces), une théorie qui est démontrée expérimentalement par une pratique de plusieurs millénaires de nos amis chinois ?

Je reconnais qu'il reste la possibilité de prendre les chinois pour des... à moins que... nos illustres matheux n'aient juste qu'un petit problème de... dépuçelage.

** Suspendre le calcul des positions faute d'informations en attendant qu'on ouvre la boîte et que je connaisse ainsi le futur à rejoindre, c'est quelque chose que je sais parfaitement réaliser en informatique. Je refuse de croire que le mécanicien de l'univers soit plus bête que moi.*

*** Je parle ici d'une non existence physique, ce qui n'empêche pas les positions de dés d'exister éventuellement sous forme de variétés dans un champ de potentialités, de même que le multivers lui-même pourrait exister sous forme non physique dans un tel champ d'informations que le vide pourrait héberger. Mais même dans ce cas, une seule vie (ou quelques unes bien choisies) seraient réellement vécues et non pas la totalité des variétés quasi-infinies de vies alternatives.*